

Les peintres de Trouville à l'époque de la famille Flaubert¹

Karl LAURENT*

Comme toute station balnéaire, Trouville a son mythe fondateur et sa personnalité emblématique, son « fondateur ». Petit village, port de pêche fluvial à l'embouchure de la Touques, Trouville voit arriver en 1825 un jeune peintre parisien de dix-neuf ans : Charles Mozin. Élève de Leprince, il a entrepris un voyage sur la côte normande à la recherche du pittoresque tant apprécié par les peintres romantiques. Muni de son carnet de croquis, il fait le plein de dessins qu'il transformera, par la suite, dans son atelier, en toiles qu'il expose lors des Salons parisiens. Tombé sous le charme de la petite ville, il en parle à ses amis peintres et les incite à découvrir les lieux. Trouville, dès lors, devient un site très prisé des artistes qui, par les représentations qu'ils en font, assurent sa notoriété. C'est donc tout naturellement que la haute société de l'époque se découvre l'envie de venir y « prendre les bains de mer ».

Certes, Charles Mozin n'est pas le premier peintre à s'être rendu à Trouville. L'Anglais Richard Parkes Bonington y est venu avant lui, rapidement suivi par Paul Huet et Eugène Isabey. Toutefois, personne d'autre que Mozin n'en a parlé et ne l'a peint aussi abondamment. Son amour pour Trouville le fait revenir souvent. En 1839, il y fait construire un chalet pour y passer la majeure partie de l'année, au bout du quai, à la jonction entre le village de pêcheurs et la plage. Ainsi, il peut observer les deux populations se côtoyer et vivre en harmonie. À ce moment, Trouville est déjà devenue une station balnéaire et accueille de nombreux villégiateurs. Ils retrouvent tous les plaisirs dont ils disposent le reste de l'année à Paris, grâce au premier casino construit en 1837. Parmi ces villégiateurs, nous retrouvons évidemment Maurice et Élisabeth Schlesinger, dont la rencontre a eu pour Gustave Flaubert l'importance que l'on connaît. Maurice Schlesinger va d'ailleurs investir dans l'un des premiers

* *Conservateur du Musée Villa Montebello, à Trouville*

1. Les illustrations qui se rapportent à cet article se trouvent dans le cahier photographique du présent bulletin.